

air la thèse de PABLO, thèse où il déclare qu'il n'y a pas de fait prouvant que les rapports économiques avec l'URSS sont préjudiciables dans un sens quelconque pour la Yougoslavie. Nous devons partager l'avis du Comité politique du SWP qui déclare que "le but principal du Kremlin dans les Etats satellites est d'exploiter ces pays et de leur ravir leurs ressources à son profit".

Bien entendu, le degré d'intensité de cette exploitation varie de pays en pays, suivant le degré de dépendance de la bureaucratie soviétique. Des pays qui, pendant la guerre, se trouvaient du côté allemand, le Kremlin prend des livraisons importantes à titre de réparations et leur impose des "sociétés anonymes mixtes" avec une participation soviétique d'au moins 51%. En Yougoslavie, pays "allié", la bureaucratie soviétique devait renoncer à une telle source de revenus et se contenter "simplement" d'une exploitation basée sur un traité de commerce unilatéral. La dégradation de pays industriellement peu développés à de simples fournisseurs de matières premières ainsi que l'empêchement de leur propre industrialisation, ce qui constitue déjà au stade du capitalisme une sorte d'exploitation semi-coloniale, impose son sceau aux rapports entre la bureaucratie soviétique et ses satellites. Cependant, l'industrialisation est une question vitale pour la Yougoslavie. Il n'y a aucun autre moyen de résoudre le problème de la surpopulation rurale qui équivaut en Yougoslavie à un chômage latent de 4,5 millions d'hommes. D'où tout le conflit.

Il peut sembler paradoxal que justement le pays du glacis le moins exploité par la bureaucratie soviétique est le premier à y résister. L'explication de ce fait ne peut être trouvée que dans les conditions particulières du développement yougoslave auquel nous avons déjà voué quelques paragraphes. Cependant, la tendance du conflit se fait jour à un degré plus ou moins grand dans d'autres pays du glacis soviétique. Dans quelle mesure cette tendance sera à même d'assurer aussi ailleurs la conduite de l'Etat, reste encore une question ouverte. Il semble de plus en plus que la Yougoslavie restera un cas isolé, vu que la bureaucratie soviétique a pris entretemps des mesures appropriées afin d'étouffer dans l'oeuf la tendance dans d'autres pays de suivre le développement yougoslave.

Nous croyons cependant que cette façon de surmonter la crise du système stalinien ne peut avoir qu'un succès temporaire. Peut-être suffira-t-elle pour étouffer Tito en l'isolant. A la longue, les lois qui ont provoqué déjà la rupture entre le Kremlin et la Yougoslavie se montreront plus fortes que les "nettoyages" de la bureaucratie stalinienne dans les pays du glacis. Ils se font tous plus ou moins exploiter par la bureaucratie soviétique, et il est significatif que juste au moment où Tito était devenu inutilisable en tant qu'associé commercial pour la bureaucratie soviétique, quelques autres pays du glacis se sont vus infligés une augmentation de leur commerce avec l'URSS, ce qui signifie naturellement une augmentation de leur exploitation. C'est un fait connu que les prix que Staline paye à ces pays sont bien au-dessous du niveau mondial, souvent même au-dessous du prix de revient. Dès que la bureaucratie stalinienne aura bien ancré sa position dans ces pays --elle ne l'a pas encore fait jusqu'à présent-- le besoin se fera sentir de se libérer du joug du grand "frère".

+++

VI.- P E R S P E C T I V E S )  
DU CONFLIT TIPO (

Des diverses possibilités qui peuvent entrer en jeu pour le développement du conflit, nous ne voulons considérer qu'